

CALDERÓN

Ils nous répètent « Vous êtes libres ! »,
comme si nous n'étions plus en état
de comprendre ces mots



Août 1967 : Rosaura, 20 ans, se réveille un matin fille de riches industriels madrilènes franquistes et ne reconnaît rien du monde qui l'entoure. Est-ce un cauchemar ?

Août 1967 : Rosaura, 30 ans, se réveille prostituée dans un bidonville de Barcelone et ne reconnaît rien du monde qui l'entoure. Ceci est un rêve...

Août 1967 : Rosaura, 40 ans, se réveille encore... Mais si c'est un rêve, alors... ?

Calderón est une des six « tragédies » de Pasolini. Ecrite et remaniée de 1966 à 1973, elle raconte la lutte cauchemardesque de Rosaura avec la réalité délirante de l'Espagne franquiste.

Avec son sens du jeu et de la provocation, Pasolini réactive les personnages de *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca, convoque la peinture de Velázquez et l'histoire récente de la guerre civile espagnole. D'un baroque fulgurant, la pièce dessine ainsi un monde occidental de dictature et de consommation.

Le spectacle sera créé dans une nouvelle traduction française de Lazare Gousseau.

CALDERÓN

PIER PAOLO PASOLINI
LAZARE GOUSSEAU

Calderón est une pièce surthéâtrale qui ne produit chez moi que des intuitions paradoxales, venues d'ailleurs : du cinéma, de la peinture, de la photographie ou des univers sonores de la musique électro-acousmatique.

Reconstituer à la lettre la fin des années 60 au plateau, ça nous renvoie à un ultra-réalisme qui tend vers les performances visuelles de Stan Douglas. Alors que citer concrètement en les recréant les célèbrissimes *Ménines* de Velázquez, non seulement c'est amusant mais ça met la représentation théâtrale en crise, car c'est une tentative vouée à l'échec : mettre le théâtre dans un à-plat qui pousse au rire nerveux.

Le texte de *Calderón* est vif, brutal, haché en répliques courtes et très dialogué. C'est une écriture curieusement cinématographique pour des corps fragmentés car les identités sont mouvantes, jamais assurées, comme dans nos rêves. Alors, comment fait-on un champ - contre champ sur scène ? Puisqu'à raison plus personne ne croit à l'illusion théâtrale, où se trouve le point de rupture de la théâtralité ? Là où elle se transforme en autre chose et se confond avec la vie - si réelle qu'on y croit aussi fort qu'en nos rêves quand on dort ?

La vérité n'est pas dans un seul rêve
mais dans nombre de rêves.

Les mille et une nuits



Car « la vie est un songe » nous dit Calderón de la Barca.
Alors, arrivés à ce moment-là de notre histoire du monde, je veux être assez littéral et, avec Pasolini, me confronter à cette histoire de rêve dont on nous dit toujours qu'il s'oppose à la réalité. Nous qui plus que jamais vivons dans un univers d'images et de déréalisation, que voulons-nous ? Arriverons-nous individuellement et collectivement à assumer nos désirs, nos vies, le fait que notre réalité est une construction et pas une fatalité, que le sens est produit et non pas donné ? La nuit est blanche, bien blanche, c'est sûr, peut-être même n'y voit-on plus rien, et pourtant rêver le monde que nous voulons pour le créer tel, ça commence maintenant dans l'irrésolution de nos vies.

Lazare Gousseau





CALDERÓN

un spectacle du bref été

texte - PIER PAOLO PASOLINI

mise en scène et traduction française - LAZARE GOUSSEAU

assistantat mise en scène - NICOLE STANKIEWICZ

dramaturgie - THIBAUT TACONET

scénographie - DIDIER PAYEN

costumes - RAFFAËLLE BLOCH

lumières - LEDICIA GARCIA

musique et environnement sonore - RAPHAËL PARSEIHIAN

régie son - PAOLA PISCOTTANO

direction technique - THOMAS VANNESTE

chargé de production - JEAN-YVES PICALAUSA

avec

JACQUES BRUCKMANN - le Speaker

PEDRO CABANAS - Manuel

PAUL CAMUS - Doña Lupe et Agostina

ARNAUD CHÉRON - Basilio

LAZARE GOUSSEAU - Sigismond

ALIZÉE LARSIMONT - Stella, Leucos et Enrique

MARIE LUÇON - Rosaura

JEAN-CLAUDE LUÇON - Doña Astrea et le Prêtre

ARTHUR MARBAIX - Pablo

ÉLÉNA PÉREZ - la Soeur-infirmière, Carmen et Melainos

PRODUCTION

bf15 asbl, Rideau de Bruxelles, Cave Canem asbl, avec

l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service du

théâtre, avec le soutien de la SACD

PREMIÈRE EXPLOITATION

16 représentations au Rideau de Bruxelles

du 18 octobre au 5 novembre 2016

LAZARE GOUSSEAU

Après des études de philosophie à l'université de Bordeaux, Lazare Gousseau entre au Conservatoire de Liège dans la classe de Max Parfondry.

Après l'école, il crée avec quelques camarades la Societas Péridurale avec laquelle il joue LES QUATRE JUMELLES de Copi et RICHARD III de Carmelo Bene. En parallèle, il joue notamment dans LA MAREA de l'argentin Mariano Pensoti (KunstenfestivaldesArts, 2006), TOKYO NOTES de Oriza Hirata (Les Tanneurs, 2008, nominé "espoir masculin" aux Prix de la critique).

Puis il passe à la mise en scène avec PRÈS DU CŒUR SAUVAGE qu'il adapte du premier roman de la brésilienne Clarice Lispector et PYLADE de Pier Paolo Pasolini dont il crée quatre variations de 2008 à 2012. Tout en continuant à jouer dans ses propres spectacles et dans ceux de quelques autres, il se consacre ces dernières années au cinéma et à l'écriture avec l'HAWAÏENNE, son premier film sélectionné aux Festivals de Barcelone, Lago, Palencia, Porto-Vecchio et La Rochelle et COURIR, PATIENTER, COURIR, ETC., texte qu'il interprète accompagné d'un guitariste (Théâtre de la Vie, 2014, Le Brass, 2015). Récemment, il a joué au cinéma dans BADEN BADEN de Rachel Lang. En plus de CALDERÓN, Il travaille actuellement à l'écriture de son premier long-métrage et tourne un documentaire sur le village de Marinaleda en Andalousie.

La parole poétique, la nécessité désinvolte de l'humour en période de fin du monde et le sérieux des questions sociales et historiques contemporaines sont les trois lignes que sa recherche entrelace, tous supports confondus.

LE BREF ÉTÉ est le nom d'emprunt sous lequel sont réunis des travaux théâtraux réunissant quelques personnes depuis quelques années.

Le bref été a commencé quand d'aventure des spectacles furent initiés en leur nom par Lazare Gousseau ou Marie Luçon.

Vers cette même époque, concomitamment, l'aventure s'est vue fréquemment, voire systématiquement, rejointe par Didier Payen et Thibault Taconet, tandis qu'y insistait toujours Raphaël Parseihian.

Le bref été c'est donc entre autres l'histoire de spectacles qui ont en commun d'avoir réuni ces cinq personnes entre autres.

CQFD, mais :

Comme ce n'est pas un théorème, le bref été est ou sera certainement autre chose encore.

www.bf15.org



CONTACT
le bref été c/o bf15 asbl

51 rue Sylvain Denayer
1070 Bruxelles
contact@bf15.org
+32 485 46 20 76

DIFFUSION
La Strada

Sylvie Chenard
lastrada.schenard@gmail.com
+33 6 22 21 30 58

Emma Cros
emmacros.lastradaetcies@gmail.com
+33 6 62 08 79 29

Johann Heinrich Fussli, *Cauchemard*, 1781
Pier Paolo Pasolini, 1969
Stan Douglas, *Shoes*, 2010
Marie Luçon, photo de répétitions, 2016
Paul Camus, Arnaud Chéron, Pedro Cabanos, photo de répétitions, 2016
Marie Luçon, photo de répétitions, 2016



Maison des Auteurs